

COLLOQUE²

Socio-histoire des congrès, colloques et réseaux académiques transnationaux à l'époque contemporaine

Les 11-12 et 13 septembre 2024 - Université Toulouse Jean-Jaurès

COLLOQUE² : socio-histoire des congrès, colloques et réseaux académiques transnationaux à l'époque contemporaine, est un « colloque sur les colloques » qui vient parachever la réflexion du projet de recherche RÉSET (RÉSEAUX intellectuels et circulation des savoirs dans l'Espace atlantique, de 1850 à nos jours – approches Transnationales). Financé par le Labex SMS (Laboratoire d'Excellence Structuration des Mondes Sociaux) de l'Université de Toulouse, RESET a eu pour ambition de décrire et de cartographier des circulations induites par les réseaux académiques et autres réseaux adjacents, dont le degré d'institutionnalisation peut varier (associations, groupes, cercles, académie, partis politiques, lobbies, think tanks, etc.), et d'analyser les circulations qui en découlent, à partir d'une étude des savoirs mobilisés et (re)formulés dans ce cadre transnational.

Partant d'un constat bibliographique lacunaire sur « le colloque » comme espace où se rencontrent des acteurs dotés de capitaux social, culturel et symbolique spécifiques, COLLOQUE² se propose de réfléchir à l'articulation entre les réseaux académiques transnationaux, d'une part, et la construction du colloque/congrès international comme forme traditionnelle de socialisation et d'échanges dans les milieux académiques. Bien qu'il s'agisse de s'inscrire dans une histoire connectée de plus ou moins long terme, la dimension introspective de COLLOQUE² nous a semblé d'autant plus actuelle que les réseaux sociaux et internet, mais aussi la marchandisation du savoir, modifient en profondeur la communication entre chercheur.e.s et expert.e.s. Au point même de se demander si la plus-value scientifique et le coût écologique des colloques internationaux n'en faisaient pas aujourd'hui un modèle dépassé ?

Plusieurs axes seront abordés :

1. Colloque et congrès : définitions, cadre chronologique, degré d'internationalisation

Si le XIX^e siècle apparaît comme le moment où émerge la forme « congrès » dans sa dimension internationale, quel rôle a-t-il réellement joué dans la construction du champ académique et universitaire en Europe et en Amérique ? Quelles différences peut-on observer selon les

disciplines et les aires nationales ? Que recouvre la diversité des formes et des termes : congrès, colloque, symposium, *think tank*... ?

On s'intéressera ici également au jeu des échelles, du national à l'international, via le transnational, et aux enjeux symboliques, disciplinaires, politiques, médiatiques et diplomatiques des colloques et congrès.

2 Le congrès comme lieu de cristallisation et de (re)configuration de réseaux intellectuels transnationaux.

Les congrès sont des lieux et des moments forts où se construisent et se consolident des réseaux intellectuels, mais ils sont aussi des lieux de pouvoir, où s'expriment et se rejouent des rapports de force, de la hiérarchie. Par exemple, le choix de la langue de travail commune par laquelle échangent ces intellectuel.les en est une manifestation. L'anglais est ainsi devenu aujourd'hui la nouvelle *lingua franca* dans de nombreuses disciplines, après une période de domination linguistique du français au XIX^e siècle. Cependant, selon les disciplines et selon les associations, d'autres langues sont officiellement reconnues et pratiquées, donnant lieu à une tendance vers le multilinguisme.

3. La fabrique du congrès.

Comment s'opère le choix du lieu, de la thématique, des personnalités prestigieuses invitées... ? Quelles sont les procédures de régulation mises en place (bureau, commission..) ? Ici, on s'intéressera au rôle des structures associatives en tant qu'instance politique, mais aussi à la question du financement (public, privé, mécénat, sponsoring...) des colloques et congrès. Comment œuvrent-elles pour attirer des financements privés (coup médiatique comme dans les sciences médicales ou les nano-technologies ?)

4. Sociologie des participant.e.s

Quelles sont les caractéristiques sociologiques des participant.e.s, (celles des intervenant.e.s et celles du public) ? On pourra interroger notamment la dimension internationale, le statut et le genre des participant.e.s, ainsi que leur variation selon les disciplines et les aires nationales.

5. Science et politique

Quelle est la place du champ politique dans l'organisation et le déroulement des congrès et colloques ? Comment expliquer le rôle grandissant des *think tanks* contemporains, devenus pratiquement des structures rivales des universités ou des sociétés savantes plus traditionnelles ?

Comment analyser la participation de responsables politiques aux grands congrès médiatisés lors d'allocutions d'ouverture ou de conférences plénières ? Certes, on peut voir là un moyen pour ces responsables de diffuser leurs idées à un certain public comme d'en prélever de nouvelles, mais quel est le degré de récupération politique ? En effet, comment ces participations à des colloques et congrès peuvent-elles ne pas constituer une sorte de caution académique légitimant des programmes politiques ?

Les sessions s'articuleront autour de ces axes et réuniront trois ou quatre intervenant.e.s et un.e discutant.e spécialistes du sujet de divers horizons, tant géographique que disciplinaire. Les propositions de communication, limitées à 2500 caractères, seront adressées à reset@univ-tlse2.fr avant le 30 mars 2024 et devront être accompagnées d'un Curriculum succinct présentant des travaux en lien avec la thématique du colloque.

Une publication des actes est prévue à l'horizon 2025.

Comité scientifique et d'organisation : Stéphane Boisard, Françoise Coste, Sébastien Rozeaux et Patricia Vannier

COLOQUIO²

*Socio-historia de los congresos, coloquios y redes académicas transnacionales
en la era contemporánea*

11-12 y 13 de septiembre de 2024

Universidad Toulouse Jean-Jaurès

COLLOQUE²: socio-historia de los congresos, coloquios y redes académicas transnacionales en la época contemporánea, es un "coloquio sobre los coloquios" que concluirá los trabajos del proyecto de investigación RÉSET (RÉSeaux intellectuels et circulation des savoirs dans l'Espace atlantique, de 1850 à nos jours - approches Transnationales). Financiado por el Labex SMS (Laboratoire d'Excellence Structuration des Mondes Sociaux) de la Universidad de Toulouse 2 – Jean-Jaurés, RÉSET buscó describir y cartografiar las circulaciones inducidas por las redes académicas y otras redes adyacentes, cuyo grado de institucionalización puede variar (asociaciones, grupos, círculos, academias, partidos políticos, grupos de presión, think tanks, etc.). Tuvo también el propósito analizar las circulaciones producidas en ellas a partir de un estudio de los conocimientos movilizados y (re)formulados en este marco transnacional.

Ante la escasez bibliográfica sobre "el coloquio" como espacio de encuentro de actores con un capital social, cultural y simbólico específico, COLLOQUE² propone reflexionar por un lado sobre el vínculo entre las redes académicas transnacionales, y por otro sobre la construcción del coloquio/congreso internacional como forma tradicional de socialización e intercambio en los medios académicos. Aunque se trata aquí de una historia conectada que se inscribe en la larga duración, la dimensión introspectiva de COLLOQUE² nos ha parecido tanto más actual porque las redes sociales, internet y la mercantilización del conocimiento están modificando profundamente la comunicación entre investigadores y expertos. Es tanto es así que nos preguntamos si por el valor añadido científico añadido y su costo ecológico los coloquios internacionales no son ya un modelo caduco.

Se privilegiarán varios ejes temáticos:

- 1. Coloquios y congresos: definiciones, marco cronológico, grado de internacionalización*

Aunque el siglo XIX parece ser el momento en que surge la dimensión internacional del "congreso", ¿qué papel ha desempeñado realmente en la construcción del ámbito académico y universitario en Europa y América desde entonces? ¿Qué diferencias pueden observarse entre disciplinas y ámbitos nacionales? ¿Qué abarca la diversidad de formas y términos como congreso, coloquio, simposio, think tank, etc.? También examinaremos el juego de escalas, de lo nacional a lo internacional, pasando por lo transnacional, y las apuestas simbólicas, disciplinarias, políticas, mediáticas y diplomáticas de los coloquios y congresos.

2 El congreso como lugar de cristalización y (re)configuración de redes intelectuales transnacionales.

Los congresos son lugares y momentos clave en que se construyen y consolidan redes intelectuales, pero también son lugares de poder, donde se expresan y reproducen relaciones y jerarquías de poder. Una manifestación de ello es, por ejemplo, la elección de la lengua común de trabajo de estos intelectuales. El inglés se ha convertido en la nueva lengua franca en muchas disciplinas, tras un periodo de dominio lingüístico del francés en el siglo XIX. Sin embargo, dependiendo de la disciplina y la asociación, se reconocen y utilizan oficialmente otras lenguas, lo que da lugar a una tendencia al multilingüismo.

3. Construcción y organización de los congresos/coloquios

¿Cómo se eligen el lugar, el tema y los invitados de prestigio? ¿Qué procedimientos reglamentarios se establecen (mesa, comité, etc.)? Nos ocuparemos del papel de las asociaciones como instancias políticas, pero también de la cuestión de la financiación (pública, privada, mecenazgo, patrocinio, etc.) de las conferencias y congresos. ¿Cómo consiguen atraer financiación privada (golpes mediáticos como en las ciencias médicas o las nanotecnologías)?

4. Sociología de los participantes

¿Cuáles son las características sociológicas de los participantes (expositores y público)? En particular, podrían examinarse la dimensión internacional, el estatus y el sexo de los participantes, así como las variaciones entre disciplinas y ámbitos nacionales.

5. Ciencia y política

¿Qué papel desempeña la política en la organización y el desarrollo de conferencias y simposios? ¿Cómo explicar el creciente papel de los think tanks contemporáneos, que se han convertido prácticamente en rivales de las universidades o de las sociedades científicas más tradicionales?

¿Cómo analizar la participación (discursos de apertura o charlas plenarias) de líderes políticos en conferencias mediáticamente prestigiosas? Si bien puede considerarse que para esos líderes es una forma de difundir sus ideas entre un público determinado o de nutrirse con conocimientos novedosos, cabe interrogarse sobre la posibilidad y el grado de recuperación política. En otros términos, ¿en qué medida constituye o no la participación de líderes en conferencias y congresos una suerte de aval académico que legitima programas políticos?

Cada sesión se estructurará en torno a estos ejes y reunirá a tres o cuatro expositores y un moderador, especialistas en el eje. Se privilegiarán procedencias geográficas y disciplinarias variadas. Las propuestas de ponencias (2.500 caracteres como máximo) deberán enviarse a reset@univ-tlse2.fr antes del 30 de marzo de 2024 acompañadas de un breve currículum vitae en el que se presentan trabajos relacionados con el tema de la conferencia. La publicación de las actas está prevista en 2025.

Comité científico y organizativo: Stéphane Boisard, Françoise Coste, Sébastien Rozeaux et Patricia Vannier

ACADEMIC CONFERENCES²

For a Social History of Conferences and Transnational Academic Networks in the Contemporary Era

September 11-13, 2024 - Université Toulouse Jean-Jaurès

ACADEMIC CONFERENCES² is an “academic conference on academic conferences” which will mark the end the RESET research project (*RÉseaux intellectuels et circulation des savoirs dans l’Espace atlantique (de 1850 à nos jours) – approches Transnationales*). Financed by the SMS Labex (*Laboratoire d’Excellence Structuration des Mondes Sociaux*) of the University of Toulouse, RESET has, over the last few years, worked to map out and analyze the circulation of ideas enabled by academic networks and other types of networks, such as associations, groups, circles, academies, political parties, lobbies, think tanks and so on—all this based on the knowledge created and shared within transnational frameworks.

Given the existing bibliographical vacuum on academic conferences as spaces leading to the meeting of actors endowed with specific social, cultural, and symbolic capital, ACADEMIC CONFERENCES² will study the link between, on the one hand, transnational academic networks and, on the other hand, the status of international academic conferences as loci of traditional socialization and exchanges in academic circles. Our framework will be that of connected history in the middle and/or long term; but the introspective nature of ACADEMIC CONFERENCES² is all the more relevant as social and digital networks, as well as the transformation of knowledge into a marketable good, are redefining how academics and experts communicate today—to such a point that the debate on the scientific value and the environmental cost of academic conferences may quickly turn them into an obsolete praxis.

The following items will be discussed:

1. Academic conferences: definition, history, internationalization

If the 19th century seems to mark the birth of international conferences as we know them, what role did this period specifically play in the growth and structuration of the academic world in Europe and in the Americas? How do disciplines and national contexts differ? Why the multitude of terms to describe academic exchanges: conferences, symposiums, think tanks?

Diverse scales will have to be taken into account—from the national to the global, without forgetting the transnational and the very diverse stakes (may they be symbolic, scientific, political, or diplomatic) embodied by academic conferences.

2 Academic conferences as the place where transnational intellectual networks take form.

Academic conferences remain places where intellectual networks are born and consolidated; also at play are power dynamics and hierarchies: the language shared by their participants is their most obvious illustration. Today, the English language has become the new *lingua franca* of many different fields, while the 19th century was dominated by French. However, if one looks at some fields or scientific associations today, other languages are also officially recognized and allow for truly multilingual exchanges.

3. The making of conferences

How are conferences organized? Who decides where they will take place, what they will discuss, who will be invited to give a keynote address? Who is in charge of such questions: an advisory committee? A scientific board ? Here, the political role played by scientific and professional organizations will have to be taken into account, as well as the way such conferences are financed (public or private funds? Philanthropic support? Corporate sponsoring?). How do some researchers use blockbuster media announcements (as in the medical sciences or in the nano-technology field) to attract private funds?

4. A sociological profile of participants

What is the sociological profile of the people who participate in academic conferences, both to give papers or listen to them? The international composition of conference participants, their academic and professional status as well as their gender identification will be particularly fruitful themes to discuss.

5. Science and politics

What role, if any, does politics play in the organization of academic conferences? Why and how have contemporary think tanks become so powerful, to such a point that they can be considered scientific rivals for universities and more traditional trade organizations?

How are we to understand the participation of political leaders in large and visible conferences, to make opening remarks or give keynote speeches? This can admittedly be seen as a way for them to share their ideas with a new type of audience or to find new ideas to nurture their own agenda, but what is the risk to see academics manipulated by political leaders? One

cannot underestimate the risk to have academics used to give the impression they give their scientific stamp of approval to political and ideological agendas.

The panels will have 3 or 4 members as well as discussants with diverse scientific and geographic profiles.

Paper proposals, which should not be more than 2500-sign long, can be sent to reset@univ-tlse2.fr before March 30, 2024. Please, also include a short resume. A publication based on this conference is planned for the year 2025.

Organization committee : Stéphane Boisard, Françoise Coste, Sébastien Rozeaux et Patricia Vannier